

## 11 Le Chenit, la ferme des Mollards-des-Aubert en chantier



**quand** · samedi 10 et dimanche 11 de 10h à 17h

**où** · Mollards-des-Aubert

**visites** · libres, avec les commentaires des collaborateurs du bureau glatz delachaux architectes associés, de Cindy Grohe, architecte, et artisans et de membres de la Fondation

**informations** · CFF Le Brassus, puis 38 min à pied ou bus postal 720 au départ d'Allaman, arrêt Le Brassus, Place de la Lande, puis 36 min à pied  
 ▶ parking limité, privilégier les transports publics  
 ▶ site en travaux et accès aux échafaudages : chaussures adaptées, enfants dès 8 ans accompagnés, prudence et courtoisie

**organisation** · Division monuments et sites

Située à 1300m d'altitude, cette maison paysanne bâtie en 1726 est typique de l'habitat de la Vallée de Joux. Composé de deux logements avec grange et écurie, le bâtiment est divisé longitudinalement par le faîte dès l'origine. Chaque cuisine avait son « tué » ou hotte pyramidale en bois, dont l'un a disparu. En 1868, un troisième logement est aménagé à l'étage, avec pignon transversal. Les plafonds lambrissés et l'essentiel des menuiseries remontent à cette importante campagne de travaux. En 1916, la ferme devient la seule propriété du peintre et graveur Pierre Aubert (1910-1987) qui réalise le porche en bois en 1930, décore l'intérieur de frises figuratives et crée son atelier en 1943. Propriété des Aubert depuis le 17<sup>e</sup> siècle – une famille de paysans-horlogers de la Vallée – le domaine a vu se développer de modestes entreprises industrielles en marge de l'activité rurale : polissage de pierres d'horlogerie,

coutellerie, minoterie et même chocolaterie. Le domaine agricole offrait une vie modeste à ses propriétaires qui y vivaient toute l'année. La propriété, préservée de toute transformation depuis la mort de l'artiste, est achetée en 2004 par la Fondation Les Mollards-des-Aubert à l'origine d'un projet de restauration et de revalorisation. L'autonomie de la ferme, qui n'a jamais connu ni électricité, eau courante ou route d'accès depuis sa construction, est mise au cœur du projet de restauration. La conservation rigoureuse de la substance patrimoniale et le minimalisme d'intervention imposent un projet d'usage tout en douceur et principalement fonctionnel pendant la saison d'estivage. L'orientation « low tech » met en exergue le développement durable à tous les niveaux du projet. Une intervention passionnante, pointue et dans l'air du temps !

